SITE PATRIMONIAL REMARQUABLE BARRE DES CÉVENNES

LE CHOIX D'UN PÉRIMÈTRE PROTÉGÉ

LES ENJEUX D'UNE RELATION FORTE
entre le village et son site

A la confluence des influences méditerranéennes et du massif central, Barre, ville de foires, a bénéficié d'une certaine prospérité durant des siècles et a légué un patrimoine historique, paysager et bâti très singulier, d'une petite ville disposée en balcon sur les Cévennes.

L'inscription du village sur le socle géomorphologique est particulièrement important à Barre-des-Cévennes. Le village s'étire le long d'une grande rue, au pied du Castelas, une barre calcaire de près d'un kilomètre de long.

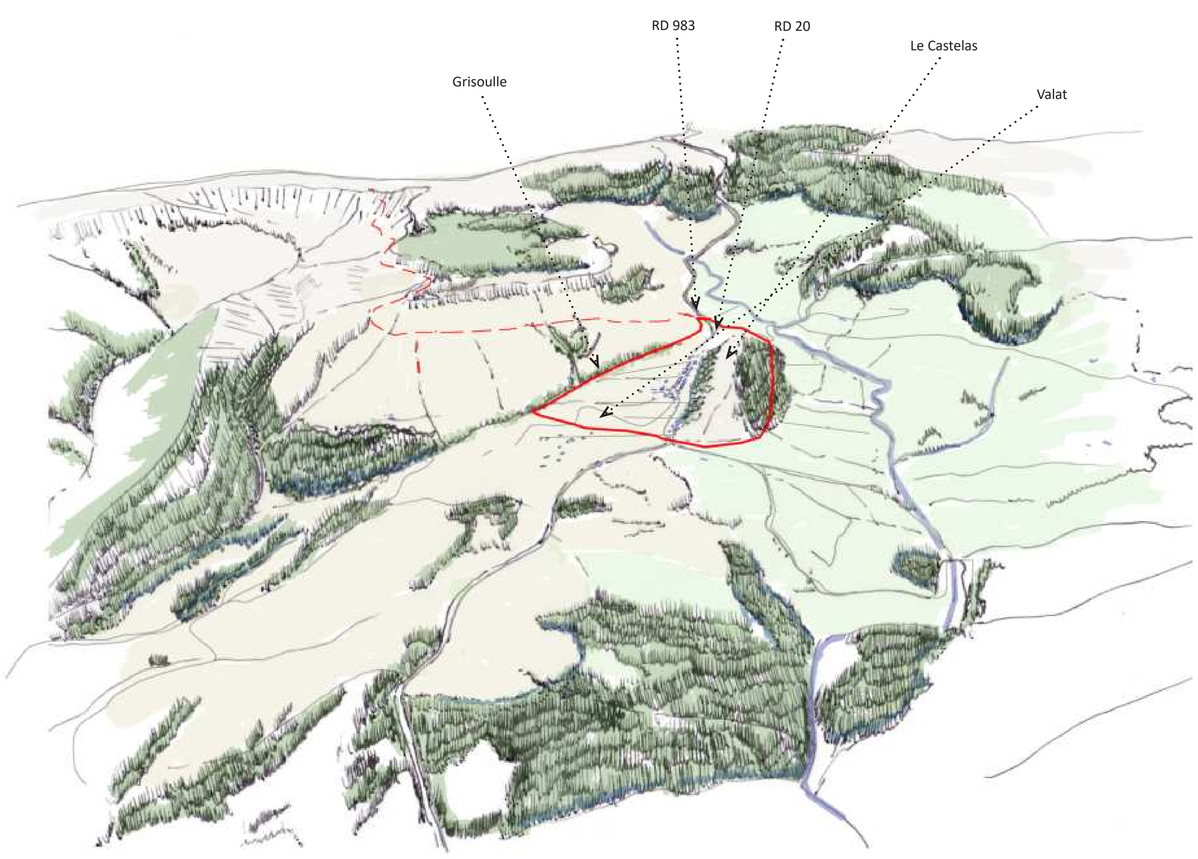
Quatre éléments indissociables forment le site :

- le Castelas et son effet de signal dans le grand paysage ;
- la silhouette du village, sa morphologie et son épannelage ;
- la couronne de jardins vivriers et l'ensemble du petit patrimoine associé (murets, soutènements, fontaines...) ;
- les premières pentes du vallon de Grisoulle.

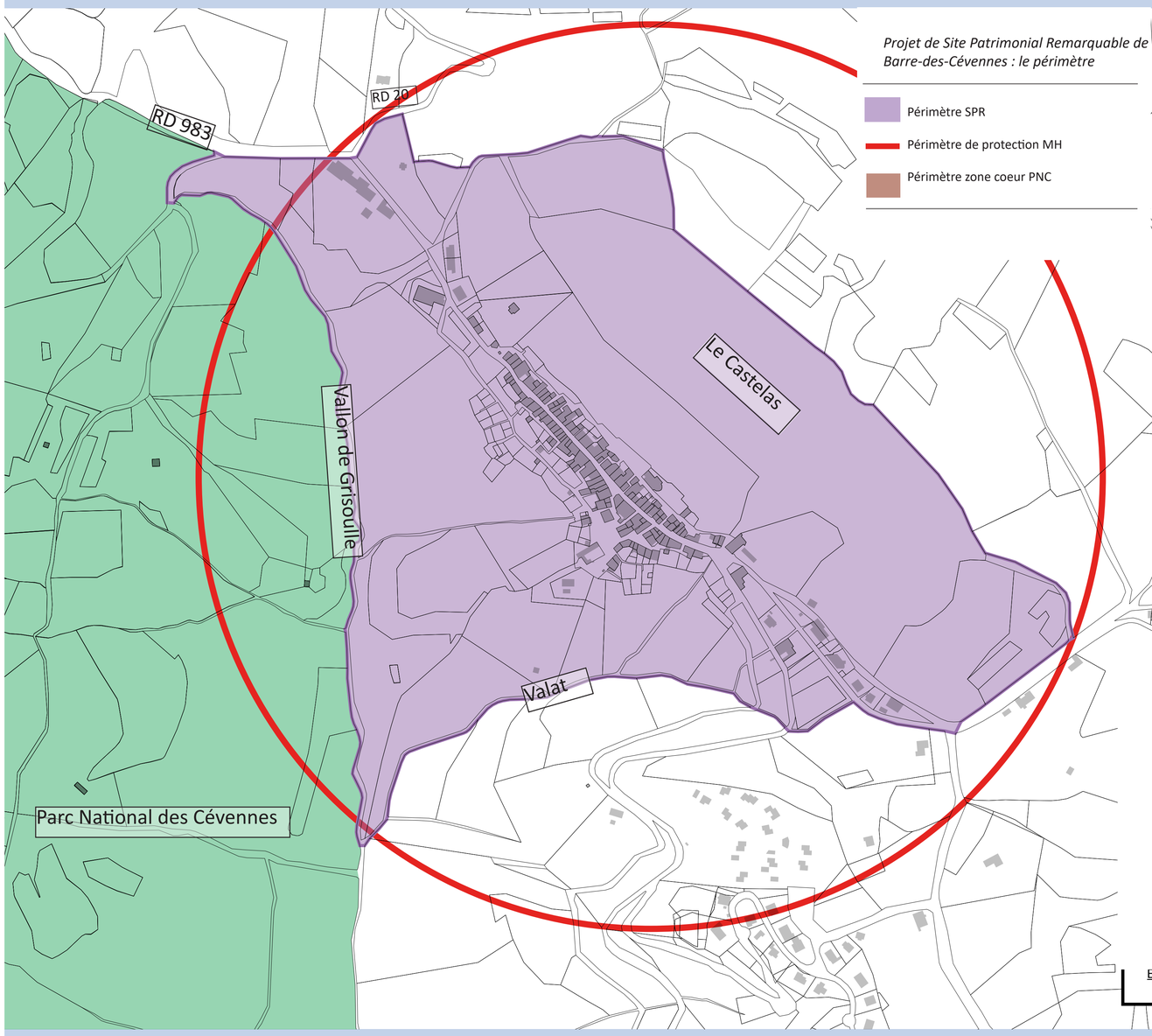
Les limites du périmètre

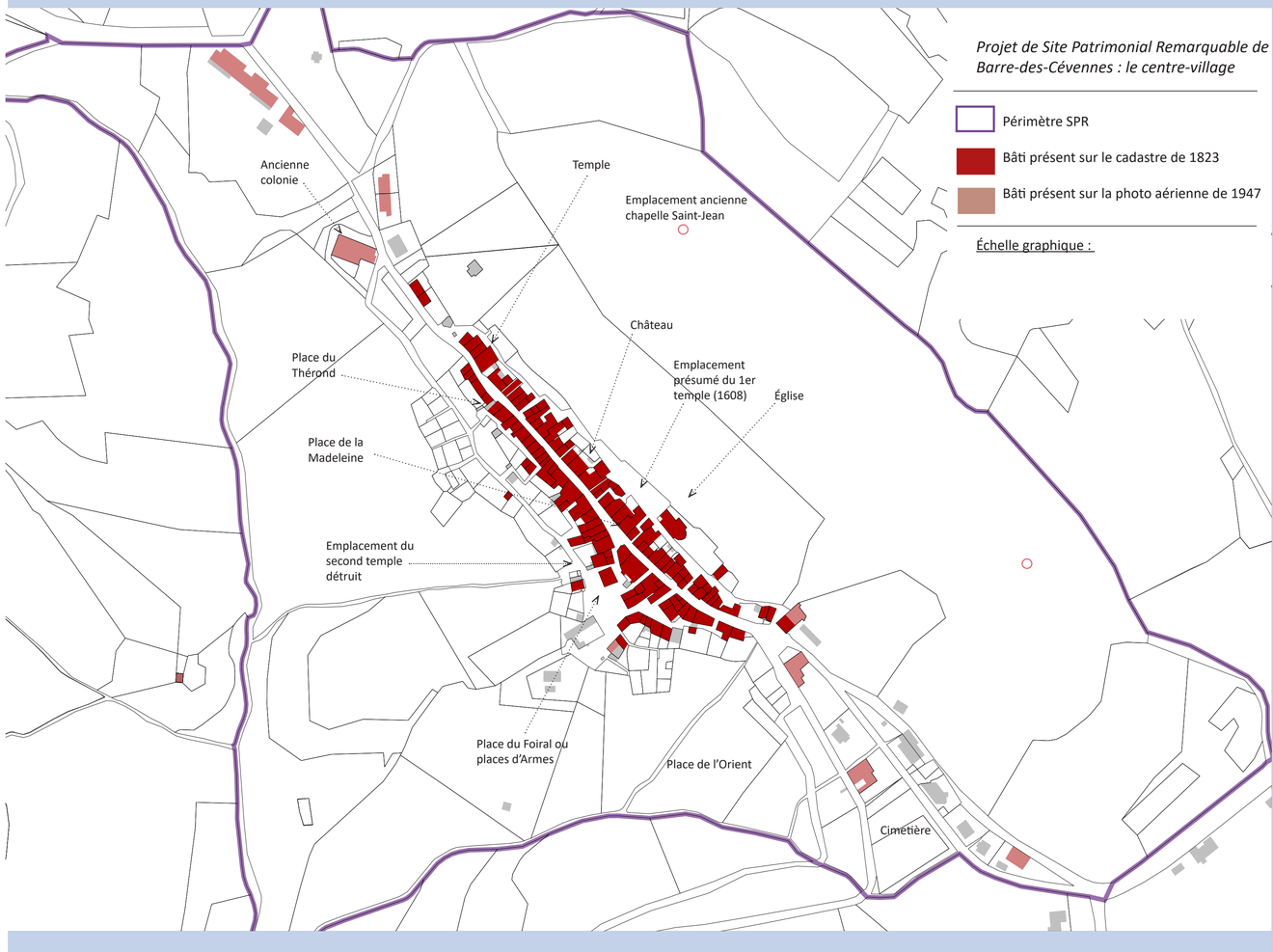
Le périmètre du Site Patrimonial Remarquable couvre le secteur sud du village offrant une perception complète sur l'ensemble formé par la relation forte entre le Castelas, le village, les jardins vivriers et les pentes abruptes en surplomb du ravin de Grisoulle.

- Il rassemble quatre éléments paysagers formant le site de Barre : le Castelas, le village, les jardins vivriers et le socle de paturage.
- Les limites ouest suivent le vallon de Grisoulle en continuité avec la zone «cœur» du Parc National des Cévennes.
- Au nord-ouest, le périmètre intègre la majeure partie du Castelas.
- Au sud, la limite suit une limite « naturelle » formée par un petit Valat
- Le SPR couvre une surface de 40,29 ha.



Croquis schématique figurant le périmètre







Aperçu du périmètre inscrit sur la photo de la silhouette du village

SITE PATRIMONIAL REMARQUABLE BARRE DES CÉVENNES

BARRE-DES-CÉVENNES À TRAVERS LES SIÈCLES

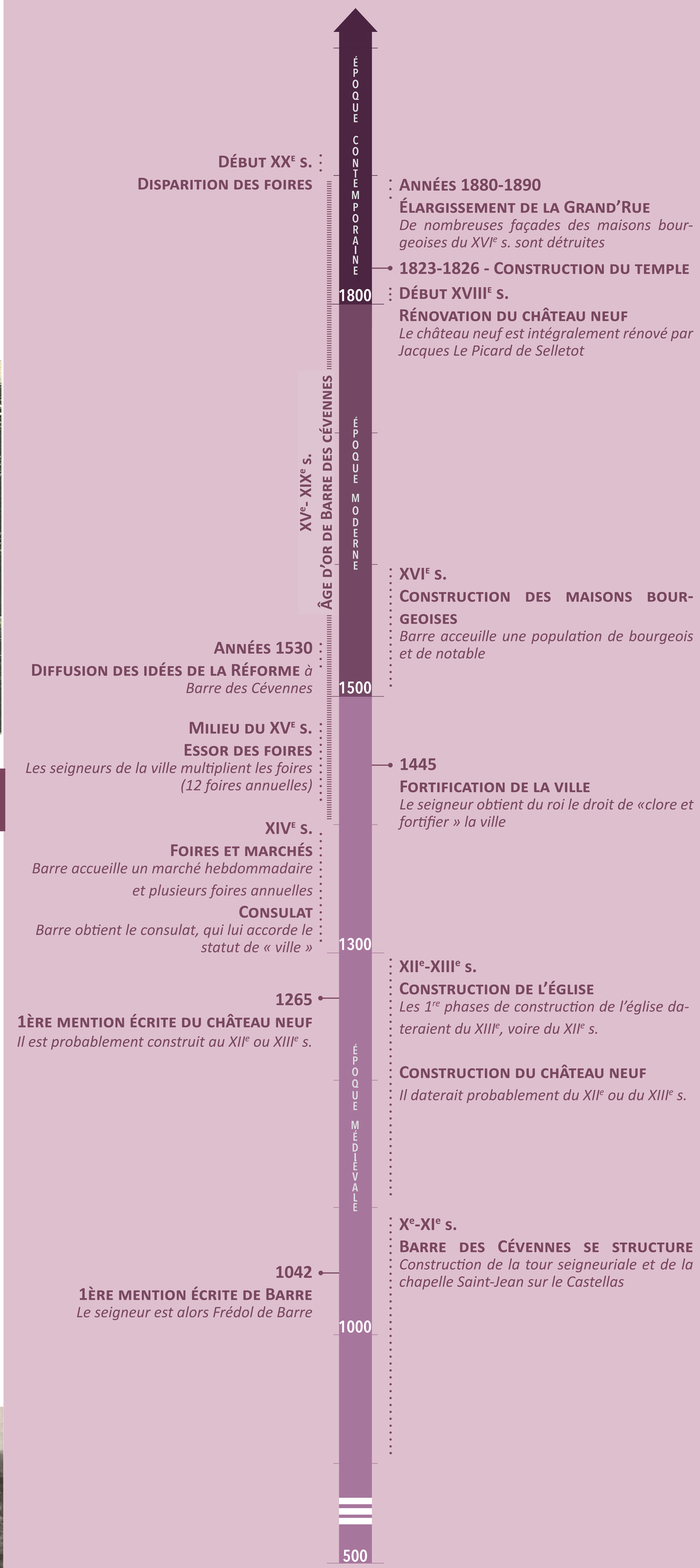
Bien que le territoire de Barre des Cévennes ait connu des occupations anciennes (la Can de Combes, le site du Rocher des Fées, la Can Noire, etc.), l'installation humaine à l'emplacement du village actuel et le développement de ce dernier interviennent vers le Xe ou XIe siècle.
L'essor qu'a connu l'agglomération à partir du XVIe siècle est le résultat d'une véritable volonté politique des seigneurs locaux qui ont su valoriser la situation géographique de l'établissement, à l'interface entre entre les Cévennes et la région des Causses, mais aussi entre Auvergne et Méditerrané. En quelques siècles, le succès que connaissent les foires et les marchés établies par ces derniers dotent Barre-des-Cévennes d'un véritable caractère urbain et de privilèges exceptionnels, qui conduisent à en faire l'une des principales villes du Diocèse de Mende dès la fin du XVe s.
En raison certainement des liens commerciaux entretenus avec les villes du sud (Montpellier, Nîmes, Uzès), les idées de la Réforme se diffusent de façon précoce à Barre-des-Cévennes et cette dernière constitue alors l'une des principales portes d'entrée du Protestantisme dans les Cévennes.



LE DÉVELOPPEMENT URBAIN

Ce n'est qu'à partir du Xe, voire du XIe s., que des éléments tangibles témoignent d'une occupation du site du village. À cette époque, le village était dominé par une tour seigneuriale, installée à l'extrémité sud du Castelas qui accueillait également la chapelle Saint-Jean, dont les ruines sont encore visibles. Barre-des-Cévennes n'est certainement alors qu'un tout petit village. Au XIIe - XIIIe siècle, le village se voit doté de son église et du château neuf, avant d'être fortifié au XVe siècle.
Témoin sans équivoque du dynamisme de l'économie locale durant l'Époque moderne, la Grand'Rue de Barre des Cévennes voit se construire plusieurs maisons bourgeoises ou seigneuriales à partir du XVIe s. C'est également à cette époque-là, au début du XVIIIe s., que le château neuf est entièrement rénové par Jacques Le Picard de Selletot.
La physionomie de l'agglomération ne s'est guère modifiée depuis le XVe s. Barre des Cévennes se résumait alors principalement à un ensemble « de maisons contiguës » organisées autour de la Grand'rue comme c'est encore le cas aujourd'hui, si l'on omet les constructions les plus modernes qui se sont développées de part et d'autre du « centre historique ». Tout au long de son histoire, Barre des Cévennes s'est ainsi caractérisée par la concentration de sa population au sein du bourg, contrairement à ce que l'on constate de façon plus traditionnelle dans l'ensemble des Cévennes où l'habitat est généralement dispersé.





SITE PATRIMONIAL REMARQUABLE BARRE DES CÉVENNES

LES CARACTÉRISTIQUES DU PAYSAGE

La silhouette de Barre-des-Cévennes, un point focal orienté sur le versant méditerranéen

La silhouette de Barre des Cévennes constitue un ensemble très remarquable, fruit de plusieurs éléments indissociables :

- l'imposant relief du Castelas ;
- la silhouette allongée du village qui s'organise à la parallèle des lignes du relief ;
- les jardins vivriers qui constituent le socle du village. Ils assurent une transition avec les pentes raides du vallon de Grisoulle.



La silhouette du village depuis le GR7 sous la Can Noire



La silhouette du village depuis l'Est en direction du village de Vacances

Le Castellas, un véritable monument paysager

Le Castelas, depuis les rives de Grisoule, jusqu'au sommet est en symbiose avec le village sur de nombreux plans :

- historique (le château primitif est situé sur le sommet du Castelas) ;
- climatique (le Castelas offre une protection contre les vents du nord et forme un «micro-climat» ;
- hydrographique (de nombreuses sources affleurent sur les pentes karstiques du Castelas à proximité du village) ;
- paysager , l'ensemble formant un monument naturel «signal» très important dans la lecture de la silhouette de Barre des Cévennes.

L'importance des jardins vivriers qui constituent le socle du village

La silhouette de Barre des Cévennes est donc soulignée par la présence de jardins vivriers qui s'étirent sur toute la longueur du village notamment sous les rues Sous-Barre et sous la rue du Foirail.

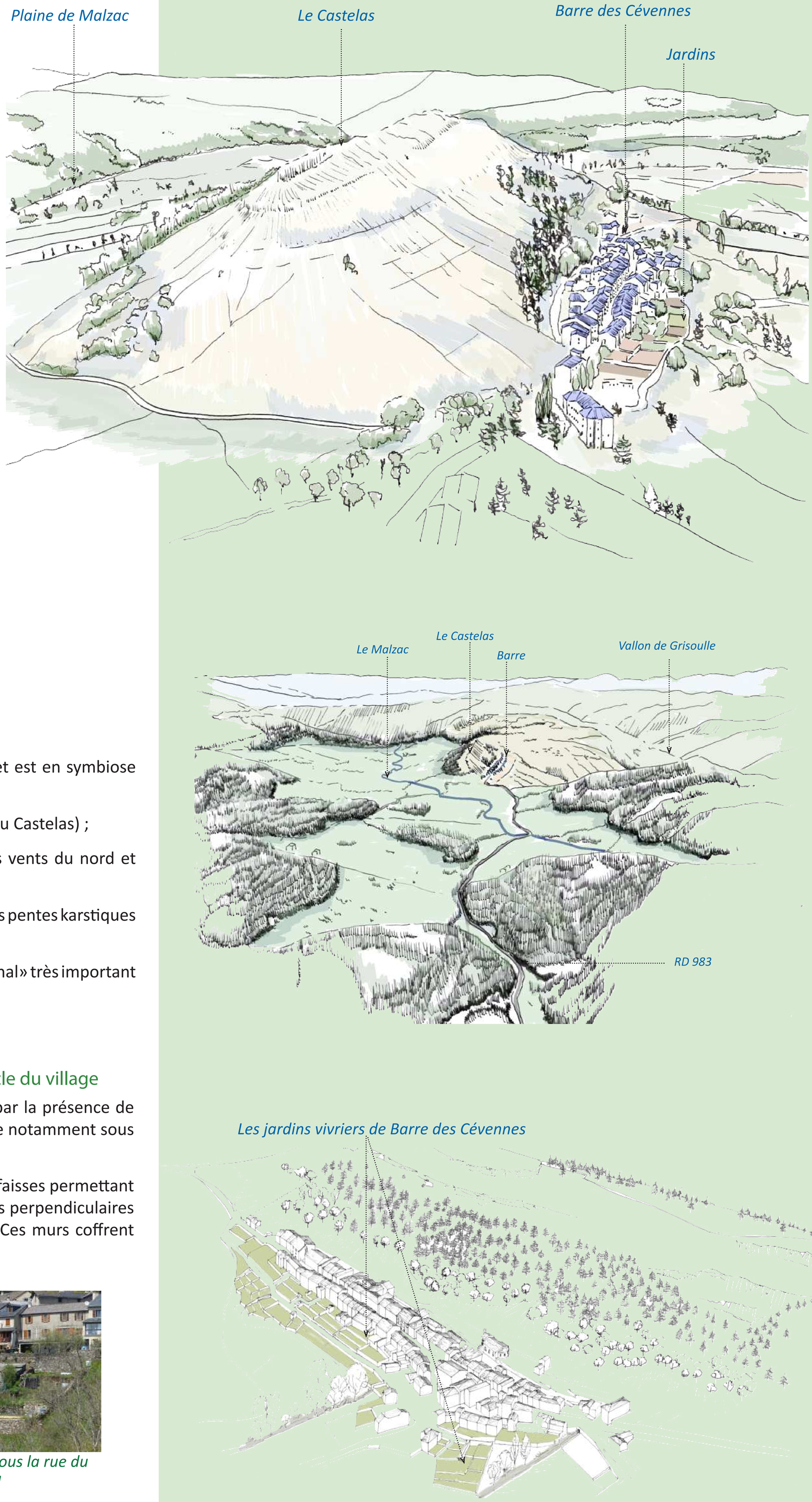
Ces jardins sont très dessinés, structurés par les murs des faisses permettant d'organiser quelques terrasses horizontales et par les murs perpendiculaires délimitant les cheminements et les limites de propriété. Ces murs coffrent également une protections contre les intempéries.



Les jardins situés sous la rue Sous-Barre



Les jardins situés sous la rue du Foirail



Les jardins vivriers de Barre des Cévennes

SITE PATRIMONIAL REMARQUABLE BARRE DES CÉVENNES

UNE MORPHOLOGIE URBAINE UNIQUE

Un village-rue : une forme urbaine rare en altitude

Le bourg de Barre-des-Cévennes s'est développé historiquement sous la forme d'un village-rue, forme urbaine particulièrement rare dans les Cévennes avant le XIX^{e} siècle.

- Le bourg conserve l'aspect qu'il avait sous l'Ancien Régime : une centaine de maisons hautes serrées les unes contre les autres le long de la Grand'Rue ;
- la prévalence de la vocation commerciale de Barre a probablement conduit à une réduction des espaces réservés aux installations agricoles, telles que les cours et les granges pour plutôt valoriser les emplacements situés le long de la route ;
- les maisons implantées du côté montagne étaient les plus privilégiées car elles bénéficiait des sources qui affleuraient au niveau des caves.

Un village-rue : renforcé par un plan d'alignement

- Un plan d'alignement datant de 1881 prévoyait un élargissement significatif de la Grand'rue avec un gabarit porté à 6m50 de largeur sur toute la traversée. Les maisons commerçantes les plus anciennes et le château étaient donc concernés.
- Les travaux ont concerné une vingtaine de maisons de part et d'autre de la rue, sur les portions où le resserrement était le plus important (le passage pouvait se réduire à 3m).





Report du plan d'alignement sur le cadastre actuel



L'organisation du bourg au pied du Castelas



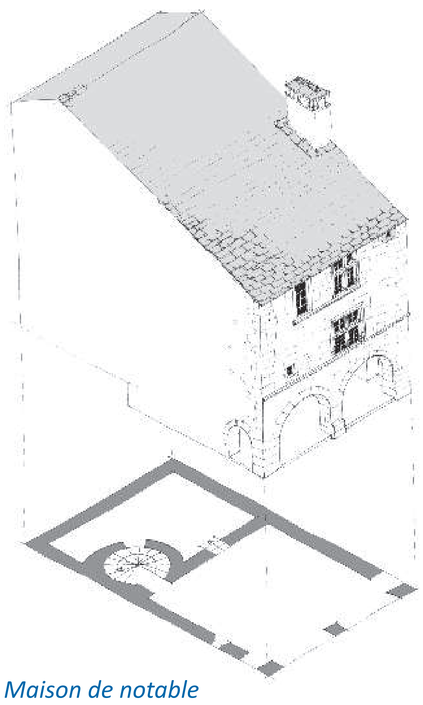
Vue satellite actuelle de Barre-des-Cévennes



Extraits du cadastre napoléonien de 1823

LES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES



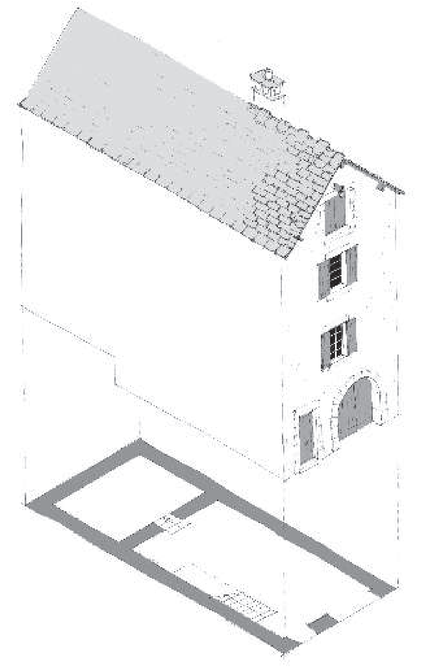


Maison de notable

La maison de marchand

Les parcelles sont relativement larges et profondes. Elles se prolongent généralement par une seconde parcelle arrière non bâtie offrant une cour ou un jardin. Le bâti occupe toute la surface de la parcelle sur rue. Il est aligné sur la rue et mitoyen de part et d'autre. Cette typologie correspond à des hôtels urbains avec rez-de-chaussée à arcades témoignant de leur
vocation commerçante. Le toit est à deux versants, le faitage parallèle à la rue. À partir du XVI^{e} siècle, certaines demeures importantes se dotent d'une desserte verticale assurée par un escalier en vis, intégré dans une cage fermée.



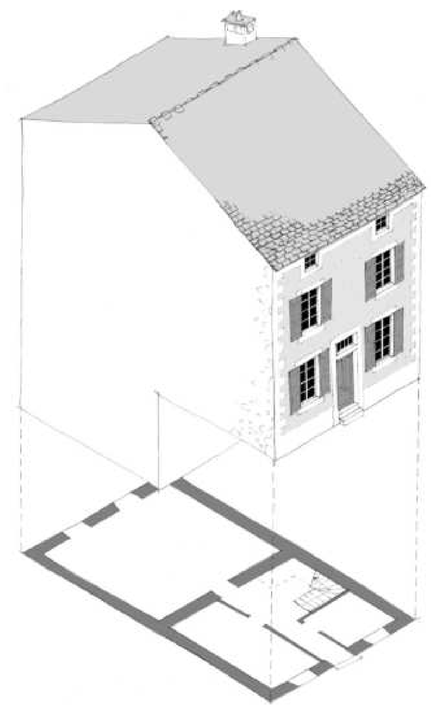


Maison d'origine médiévale

La maison d'origine médiévale

Les maisons primitives ne dépassaient généralement pas deux niveaux et ne possédaient que de rares et très petites ouvertures. Ainsi, les édifices que nous avons aujourd'hui sont donc le résultat de transformations intervenues plus tardivement par surélevation, transformation des façades ou plus généralement par reconstruction totale. Les parcelles sont étroites et profondes. Le bâti occupe généralement toute la surface de la parcelle. Il est aligné sur la rue et un passage étroit non circulable le sépare le plus souvent du bâtiment voisin. Cette typologie correspond à un bâti agricole, avec étable en rez-de-chaussée et fenière dans les combles. Distribution verticale par un escalier droit latéral. Le toit est à deux versants, le faitage perpendiculaire à la rue.





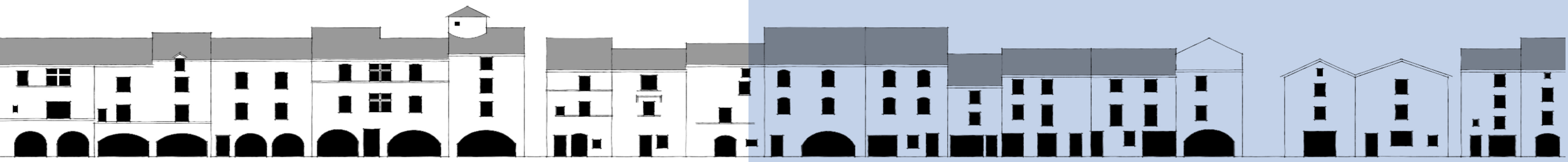
Maison remaniée au XIX^{e} s.

La maison remaniée au XIX^{e} siècle

Les parcelles sont étroites et profondes. Le bâti occupe généralement toute la surface de la parcelle. Il est aligné sur la rue et un passage étroit non circulable le sépare le plus souvent du bâtiment voisin. Cette typologie correspond à un bâti agricole, avec étable en rez-de-chaussée et fenière dans les combles. Distribution verticale par un escalier droit latéral. Le toit est à deux versants, le faitage perpendiculaire à la rue.

Les fermes

Sur des terrains à faible pente, les constructions suivent généralement le tracé des courbes de niveau et s'installent sous des formations rocheuses qui offrent une protection contre les vents dominants. Les bâtiments sont compacts et maintiennent une hauteur modérée. L'élevage prédomine dans cette zone, avec une importance particulière accordée aux bergeries, qui présentent des structures allongées.



SITE PATRIMONIAL REMARQUABLE BARRE DES CÉVENNES

LE PATRIMOINE BÂTI REMARQUABLE

Les trois édifices monumentaux du bourg,

(1) **Le château** (XIII^{e} s. ; XVI^{e} s. ; XVII^{e} s. ; XIX^{e} s.)

(2) **Le temple** (XIX^{e} s.)

dont un classé au titre des Monuments Historiques

(3) **L'église Notre-Dame de l'Assomption** (XVI^{e} s.)

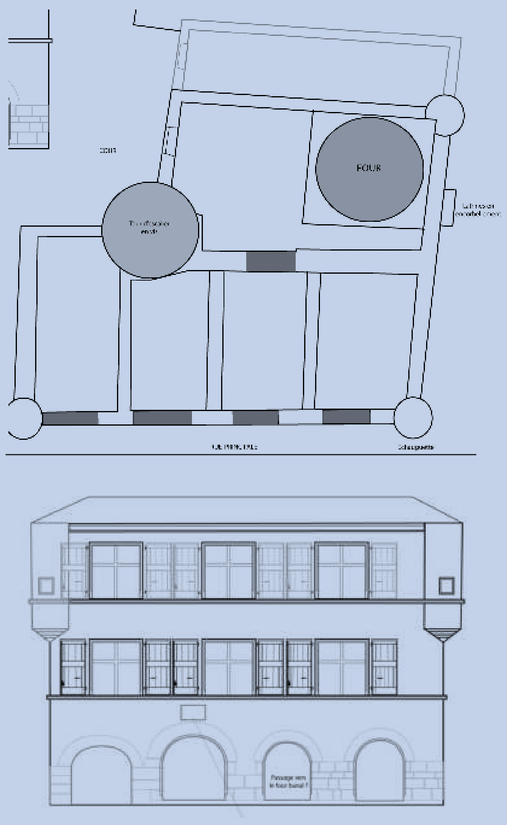
L'édifice roman, serait antérieur au règne du pape gevaudanais Urbain V (1310-1370). Située au-dessus de la rue sur Barre, l'église fixe la côte d'altitude maximale du bourg. Une chapelle au nord (XIV^{e} siècle) et trois au sud ont étés ajoutées, ainsi qu'une travée à l'ouest (XV^{e} siècle).

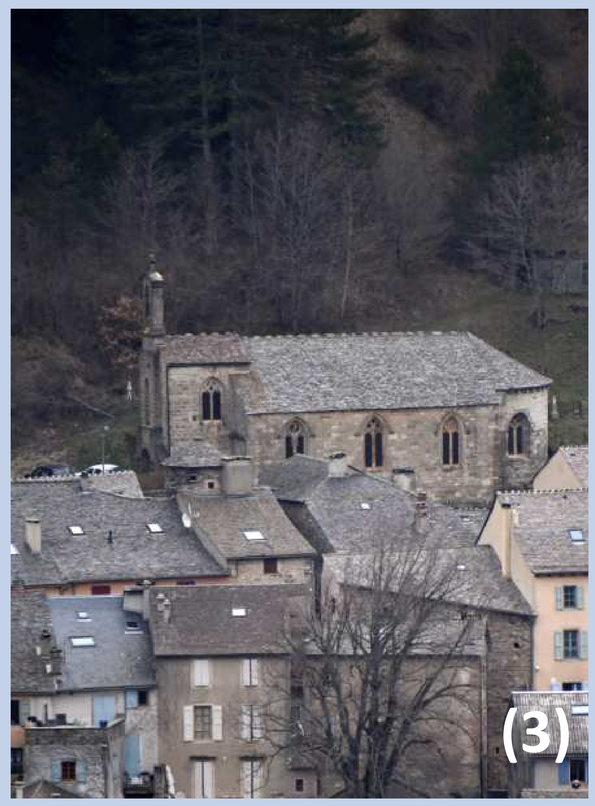




Barre des Cévennes se distingue des communes des vallées proprement cévenoles où l'habitat dispersé est prépondérant. Ainsi, un patrimoine bâti remarquable se retrouve sur le territoire communal, en particulier :

- les quatre hameaux principaux : Malbautard, Malbautier, Vergougnoux et Malzedan
- les fermes isolées se situant généralement au pied de « cans », à l'abri des vents du nord et à la limite des grès et des schistes d'où jaillissent quelques sources
- les trois moulins le long du ruisseau de Malzac (béals, retenues d'eau,...)
- autres annexes correspondant aux modes de vie traditionnels : magnaneries, clèdes, fours à pain, fontaines servant de lavoir ou d'abreuvoir
- le patrimoine monumental : l'église de Notre-Dame des Balmes, le château des Balmes, le château du Vergougnoux et le château de Terre-Rouge





... et de multiples éléments d'architecture qui participent de la qualité patrimoniale remarquable de Barre-des-Cévennes



Baie à croisée, cordons torsadés



Portail monumental (XVIII^{e} s.)



Les fenêtres à petits carreaux



Linteau en accolade



Les enfilades d'arcades surbaissées



Les toitures en lauzes et les cheminées



Poulie et baie fenière



Lucarne meunière et pigeonnier en lauze



Enduit projeté à la tyrolienne et décors peints

Ces éléments sont généralement les témoins de savoir-faire décoratifs et constructifs des siècles passés